



Téphritidés de la Manche : poursuite de la recherche (Diptera Tephritidae)

Ainsi que nous l'avions annoncé (LIVORY, LAIR & COULOMB 2017), nous avons continué le recensement de ces petites mouches aux ailes tachées. Alors qu'Alain LIVORY et Roselyne COULOMB ont poursuivi leurs investigations, Philippe SAGOT a pris en quelque sorte le relais de Xavier LAIR, avec enthousiasme et efficacité. Notre fichier général s'en est trouvé considérablement augmenté. Alors que nous disposions de 144 données relatives à 56 communes et 28 espèces, nous pouvons désormais produire 459 données relatives à 98 communes et 39 espèces. Pour donner une idée du travail accompli par chacun, voici la liste des contributeurs (nombre de données) :

Récolte ou observation : Philippe Sagot (163), Roselyne Coulomb (159), Alain Livory (119), Xavier Lair (25), Eline Bertrand (17), Florent Boittin (13), Philippe Scolan (8), Henri Chevin (3), Christian Berquer (1), Philippe Fouillet (1), Rémy Gautier (1), Antony Hannok (1).

Identification : Alain Livory (262), Philippe Sagot (166), Xavier Lair (26), Henri Chevin (3), Roselyne Coulomb (1), Christian Berquer (1), Forum Aramel Insectes (1), Philippe Fouillet (1).

Nous utilisons les abréviations suivantes : ALI pour Alain Livory, RCO pour Roselyne Coulomb, PSA pour Philippe Sagot. La fréquence est parfois indiquée par les lettres CC, C, AC, AR, R, RR, de très commun à très rare.

Nous diviserons cette mise à jour en deux parties, d'abord les informations nouvelles sur les espèces déjà connues, puis la présentation des espèces inédites.

Compléments aux espèces précédemment recensées

Trypetinae

Anomoia purmunda (Harris, 1780)

Certes il n'est pas impossible que cette mouche soit répandue dans la Manche comme nous l'écrivions dans *L'Argiope* 96-97, mais elle n'est certainement pas commune ! Malgré des recherches ciblées sur les rosacées, elle n'est tombée qu'à deux reprises dans notre filet et donc seulement deux localités s'ajoutent à celle de Monthuchon :

ALI	ALI	10-VI-2017	Carquebut (L'hospice)	Bord du marais, haie mixte	1m
RCO	ALI	18-VI-2017	Condé-sur-Vire (Roches de Ham)		1m

Chetostoma curvinerve Rondani, 1856

Aucune nouvelle donnée : le statut de grande rareté de cette espèce se confirme.

Euleia heraclei (Linnaeus, 1758)

En 2017, deux observations seulement s'ajoutent aux cinq déjà publiées :

E. Bertrand	PSA	30-V-2017	Querqueville (la plage)		If
RCO	ALI	29-VI-2017	Bricqueville-la-Blouette (basse vallée de la Soules)		If

Là encore, nos pronostics sont à revoir à la baisse car, à ce jour, ce diptère est loin de se ranger parmi les espèces assez communes ! Avec sept mentions au total, il reste une rareté et nous savons peu de choses de ses préférences.

Goniglossum wiedemanni (Meigen, 1826)

Avant cet article, le téphrite de la bryone était connu par six captures. La plante-hôte étant facile à repérer et relativement commune sur la frange littorale, nous étions bien persuadés que l'espèce avait été insuffisamment détectée et que le nombre d'observations allait doubler ou tripler. Eh bien il n'en est rien, loin s'en faut : une identification d'après une photographie de 2010 et une seule capture en 2017 ! Voilà notre seul apport !

Ph. Scolan	ALI	20-VI-2010	Gréville-Hague (hameau Samson)		1
PSA	PSA	12-VI-2017	Lessay (La Montagne)	Bryone	1m

Plusieurs hypothèses : ou bien l'année 2017 était défavorable à cette espèce, ou bien elle est bien moins banale que nous ne l'imaginions, ou bien encore elle subit un déclin général de l'entomofaune.

***Philophylla caesio* (Harris, 1780)**

Aucun nouveau contact avec cette espèce dont la rareté départementale se trouve ainsi confortée.

Tephritinae

***Acanthophilus helianthi* (Rossi, 1794)**

Cette espèce assez rare dans certains pays s'avère relativement commune dans la Manche puisque nous avons pu ajouter 27 données en 2017, principalement grâce aux prospections de Ph. SAGOT. La mouche est désormais recensée de 26 communes, à la fois sur le littoral entre Les Moitiers-d'Allonne et Saint-Pair-sur-Mer, et dans l'intérieur : Coutançais, isthme du Cotentin, marais de Carentan, bocage du sud. Les centaurees (*Centaurea*) sont indiscutablement les plantes les plus convoitées. Viennent ensuite les chardons (*Cirsium arvense*, *C. palustre*, *Carduus nutans*) et les marguerites (*Leucanthemum*), les autres plantes étant moins bien identifiées. La période de vol optimale se place entre le début juin et la mi-juillet mais nous avons quelques données postérieures (jusqu'au 14 septembre). L'espèce est souvent abondante dans ses stations, aussi bien les femelles que les mâles, comme le montrent quelques dénombrements effectués par Ph. SAGOT.

***Acinia corniculata* (Zetterstedt, 1819)**

Cette espèce conserve le même statut de rareté puisque nous n'ajoutons qu'une seule observation et en provenance d'un site déjà connu, le marais de Gouville.

***Campiglossa plantaginis* (Haliday, 1833)**

Grosso modo, le statut de ce téphritidé associé à l'aster maritime et donc aux stations littorales où croît cette plante nous est bien connu. Tout de même, une sortie ciblée sur les herbus de Regnéville-sur-Mer le 26 août 2017 a fourni quelques informations complémentaires (A. LIVORY & R. COULOMB). Jusqu'à présent nous n'avons récolté que quelques spécimens ici et là. Or, ayant décidé de rechercher cette petite mouche

à vue sur sa plante nourricière, nous nous sommes vite aperçu qu'elle y était abondante, accrochée aux diverses parties de l'halophyte en essayant d'éviter la main menaçante ou l'objectif indiscret. Des centaines assurément. À noter également que les *Campiglossa* fréquentent aussi des floraisons périphériques, notamment celles des fenouils et des cirses.

***Chaetorellia jaceae* (Robineau-Desvoidy, 1830)**

Le téphritidé le plus commun de la Manche a été observé de nombreuses fois en 2017. Notre fichier s'est ainsi enrichi de 45 données. L'espèce est désormais répertoriée de 46 communes dispersées dans la majeure partie du département, les lacunes étant à mettre sur le compte d'une insuffisante prospection. Parmi les inflorescences visitées, le genre *Centaurea* arrive nettement en tête. Nous mentionnons également d'autres genres (*Leucanthemum*, *Picris*, *Crepis*, *Cirsium*...) voire d'autres familles (apiacées, rosacées...) mais dans la quasi-totalité des cas, les centaurées sont présentes. La mouche est souvent abondante. Ph. SAGOT fournit des décomptes précis sur *Centaurea* ou dans des prairies où l'astéracée est dominante (2017) : 6f et 14m à Annoville le 19 mai, 10f et 10m à Coutances le 9 juin, 8f et 21m à Millières le 21 juin, 15f et 17m à Muneville-le-Bingard le 1^{er} juin et même 38f et 30m à Anneville-sur-Mer le 19 mai ! C'est au cours des mois d'été (juin-juillet-août) que ce téphrite est actif avec quelques contacts en mai (premier le 9) et en septembre (dernier le 25).

***Dioxyyna bidentis* (Robineau-Desvoidy, 1830)**

Pour cette espèce, nous avons ajouté en 2017 sept observations provenant de cinq communes, toutes inédites. Les dix communes où ce diptère est connu à ce jour sont dispersées et la proximité du littoral de six d'entre elles n'est pas significative. Une condition favorable pour déceler ce téphrite est la présence d'un bident, principale plante-hôte, mais, si l'on en juge par les récoltes de 2017, ces plantes sont loin d'être les seules visitées : bident certes à Pirou le 18 septembre, mais aussi eupatoire (Pirou 28 août), friche sèche à diverses astéracées (Pirou 2 septembre), pulicaire (Donville-les-Bains 19 septembre), *Cirsium arvense* (Folligny 21 juin), *Centaurea* probable (Annoville 9 juin). *D. bidentis* peut donc fréquenter des biotopes variés, aussi bien secs qu'humides.

***Dithryca guttularis* (Meigen, 1826)**

Une seule observation inédite pour cette espèce que nous espérons plus commune en raison de la grande fréquence de sa plante-hôte (*Achillea millefolium*) et qui s'avère décidément rare.

F. Boittin	ALI	8-VI-2017	Vaudrimesnil	Maison	1m
------------	-----	-----------	--------------	--------	----

Donc actuellement trois communes seulement sont enregistrées, dont la dispersion est l'indice d'une présence diffuse.

[*Myopites inulaedysentericae* Blot, 1927]

Cette espèce demandera confirmation (voir plus loin la notice *Myopites eximia*).

***Orellia scorzonerae* (Robineau-Desvoidy, 1830)**

Cette espèce connue seulement de Créances n'a pu être retrouvée ni dans aucune autre localité.

***Oxya flavipennis* (Loew, 1844)**

Les trois observations inédites de cette espèce en 2017 ajoutent trois localités à sa distribution :

ALI-RCO	ALI	18-VI-2017	Condé-sur-Vire (Roches de Ham)	Achillea millefolium	2f 2m
F. Boittin	ALI	9-VII-2017	Vaudrimesnil	Tournesol	1f
PSA	PSA	12-VII-2017	Les Moitiers-d'Allonne		1f

Compte tenu de la dispersion des six communes recensées, on peut estimer que cette espèce monophage sur l'achillée est répandue dans tout le département mais qu'elle est relativement rare malgré la fréquence de sa plante-hôte.

***Sphenella marginata* (Fallén, 1814)**

La prospection de la saison 2017 confirme pleinement que ce téphritidé est l'un des plus communs de la Manche. Les 16 données nouvelles portent le nombre de communes à 18, avec une densité plus importante à proximité de la côte Ouest. L'espèce se récolte au fauchage dans des milieux variés comportant une diversité d'astéracées. A quatre reprises, A. LIVORY & R. COULOMB ont constaté que la petite mouche était attirée par le *Senecio vulgaris* : le 22 juin et le 20 août dans les mielles de la pointe d'Agon,

le 29 juin dans la basse vallée de la Soules à Bricqueville-la-Blouette, à Regnéville-sur-Mer le 28 septembre.

***Tephritis bardanae* (Schrank, 1803)**

La recherche de ce téphrite est grandement facilitée par le fait qu'il ne s'écarte guère de ses plantes-hôtes, les bardanes. Cependant, sa présence est loin d'être garantie et les *Arctium* ne sont pas si abondants ! Aussi n'avons-nous ajouté que sept mentions au catalogue, si bien qu'avec un total de six communes seulement, réparties en quatre pôles géographiques, l'espèce apparaît comme relativement rare dans notre département. Dans tous les cas en 2017, elle a été observée sur des bardanes ou à proximité immédiate, parfois en quantité appréciable comme dans les mielles de la pointe d'Agon le 22 juin.

***Tephritis formosa* (Loew, 1844)**

Comme nous le suspicions, cette espèce est probablement assez commune dans le département. Aux deux localités littorales déjà connues, s'ajoutent huit communes qui fournissent une répartition géographique harmonieuse, du Val de Saire à l'Avranchin, de la Hague au Mortainais. La prédilection pour les diverses espèces de laitrons est confirmée dans la plupart des cas : Bricqueville-la-Blouette, Condé-sur-Vire, Montchaton (*Sonchus oleraceus*), Saint-Clément-Rancoudray. Ce téphrite semble assez précoce si l'on en juge par notre modeste échantillon : 2 données en avril, 3 en mai, 6 en juin, 1 en juillet, 1 en août, 1 en septembre.

***Tephritis matricariae* (Loew, 1844)**

La saison 2017 apporte quelques compléments à la connaissance de cette mouche : de deux communes situées dans la lande de Lessay, nous passons à sept communes mais celles-ci ne concernent que quelques sites littoraux bien prospectés, havre de Regnéville, Annoville, pointe de Barneville. Cette espèce demeure donc localisée et ses plantes-hôtes ne sont pas clairement précisées : les milieux passés au filet-fauchoir accueillait diverses astéracées des genres *Centaurea*, *Cirsium*, *Crepis* et *Matricaria*. Les effectifs sont le plus souvent limités à un ou deux spécimens.

***Tephritis neesii* (Meigen, 1830)**

Cette espèce associée normalement à la grande marguerite est bien, comme nous le supposions, l'une des plus communes au sein de cette

famille. Les nombreuses observations ajoutées en 2017 portent le nombre de communes recensées à 25, dispersées dans le département. Il est probable que ce téphrite existe dans tous les cantons de la Manche. Le fauchage des talus et des prairies à *Leucanthemum* est clairement indiqué dans certains cas mais souvent aussi l'observateur mentionne des endroits où croissent diverses astéracées et même des captures nettement effectuées sur d'autres plantes que la marguerite : *Centaurea* (Coutances 25 juin), *Cirsium* (Folligny 21 juin, Regnéville-sur-Mer 26 août), *Picris* (Gouville-sur-Mer 23 août), *Symphytum* (Saint-Côme-du-Mont 31 juillet).

***Tephritis praecox* (Loew, 1844)**

Cette mouche minuscule est d'autant plus difficile à détecter que ses plantes-hôtes ne sont pas connues avec certitude. Toutefois notre collègue belge Yves BAUGNÉE nous avait incités à prêter attention aux capitules de *Calendula*, que l'on trouve parfois au voisinage des habitations. C'est ce que nous avons fait lors d'une prospection dans le Val de Saire, en fauchant une petite station de *Calendula officinalis* qui pousse en plein bourg au pied d'un mur de pierres. Et en effet nous avons pu récolter à cet endroit plusieurs spécimens des deux sexes. Avec la capture d'un mâle à Gonfreville, nous avons désormais trois communes référencées pour cette espèce.

PSA	PSA	15-VI-2017	Gonfreville (La Doderie)		1m
ALI-RCO-E. Bertrand	ALI	14-VIII-2017	Le Vast (village)	Berne à <i>Calendula officinalis</i>	Plusieurs f et m

***Tephritis vespertina* (Loew, 1844)**

Les 38 données de 2017 portent à 42 le nombre de communes où cette espèce banale a été recensée. Les habitats fréquentés sont presque toujours des endroits ouverts, marais, dunes, prairies, landes... qui ont en commun d'abriter diverses astéracées mais il faut reconnaître que nous n'avons pas réussi à privilégier une plante-hôte clairement identifiée. Il arrive même que les biotopes paraissent dépourvus d'astéracées : lande à fougères, lande à callune, prairie à *Rumex* et plantain, lande à *Armeria*, culture de brassicacées jaunes, jonchaie... Cette espèce est généralement abondante dans ses stations, comme l'attestent les dénombrements réalisés par Ph. SAGOT : 11f et 10m à Saint-Planchers le 21 juin, 24f et 21m à Millières le 26 juin, etc.

***Terellia serratulae* (Linnaeus, 1758)**

Nous soupçonnions que ce téphritidé aux ailes hyalines était pour cette raison sous-détecté. Et en effet, alors que nous ne l'avions collecté qu'une seule fois, l'année 2017 a fourni 15 données supplémentaires. Les 16 communes où nous l'avons pointée sont harmonieusement réparties dans le département, ce qui suggère que cette mouche est relativement banale. C'est sur les chardons (*Cirsium*, *Carduus*...) que l'on a les meilleures chances de la contacter, parfois aussi sur d'autres astéracées. Ainsi le 14 août à Gatteville-le-Phare, A. LIVORY et R. COULOMB ont récolté huit femelles et un mâle sur le littoral, en particulier sur *Cirsium vulgare*, *Cirsium pratense* et sur les matricaires (*Tripleurospermum*). Le 31 mai, ce diptère est collecté sur *Carduus tenuiflorus* à Gouville-sur-Mer (RCO-ALI) et le 21 juin un mâle est pris sur *Cirsium palustre* (PSA) à La Lucerne-d'Outremer. Les observations vont du 9 mai au 26 août.

***Trupanea amoena* (Frauenfeld, 1857)**

Nous n'avons enregistré aucune nouvelle observation pour cette espèce rare.

***Urophora jaceana* (Hering, 1835)**

Pour ce téphritidé d'identification délicate, nous n'avons pris en compte que les femelles. Toutefois les mâles apparaissent dans le fichier lorsqu'ils sont en compagnie des femelles sur la même plante. La saison 2017 a permis de mieux connaître cette mouche puisque nous passons d'une seule donnée à 14. Par exemple il est surprenant que parmi les 11 communes où *U. jaceana* a été observée, une seule, Gouville-sur-Mer, se trouve sur le littoral (encore s'agit-il d'un marais un peu en retrait de la côte), les autres étant dispersées dans le Cotentin, le Coutançais, la vallée de la Vire et le Mortainais. Les centaurées, plantes-hôtes de cette espèce, y sont pourtant bien représentées. Qu'en est-il dans la Manche ? A quatre reprises, les captures ont bien lieu sur *Centaurea* : Gouville-sur-Mer, Gratot, Montchaton, Varenguebec. Plusieurs fois aussi, il est mentionné que la station, marais ou prairie, contient des centaurées. Cependant, au moins une fois, Ph. SAGOT indique l'absence de centaurées dans la parcelle prospectée. C'est aussi que les Tephritidae ne sont pas toujours sur leurs plantes-hôtes. Enfin il est remarquable que la période de vol paraisse brève et plutôt printanière, du moins si l'on en juge par notre modeste échantillon : du 25 mai au 5 juillet, la quasi-totalité des captures se plaçant au mois de juin.

***Urophora quadrifasciata* (Meigen, 1826)**

Encore une espèce considérée comme monophage sur le genre *Centaurea*. Avant 2017, nous n'avions recueilli que quatre données mais nous supposons que ce diptère devait être beaucoup plus répandu. Avec 12 communes recensées dans la Manche, il convient de modérer ce jugement. *U. quadrifasciata* offre une distribution diffuse (Cotentin, côte Ouest...) et occupe des habitats divers mais n'est sans doute pas une espèce banale et elle n'est d'ailleurs jamais abondante dans ses stations. Les *Centaurea* arrivent nettement en tête, soit comme plante-hôte bien avérée (Heugueville-sur-Sienne, Varenguebec) soit comme astéracée dominante ou associée lors d'une séance de fauchage (Annoville, Muneville-le-Bingard, Périers, Sourdeval-les-Bois, Vesly). La phénologie va de fin mai à fin juillet.

***Urophora solstitialis* (Linnaeus, 1758)**

La présence de cette espèce connue par des citations déjà anciennes demandera confirmation. Aucune capture à relater en 2017.

***Urophora stylata* (Fabricius, 1775)**

Comme nous l'espérons, il se confirme que cette espèce est assez commune et répandue dans la Manche. Elle est bien implantée dans les secteurs les mieux prospectés, côte Ouest, Coutançais, isthme du Cotentin et aussi bocage de l'Avranchin, mais elle sera certainement repérée ailleurs. Elle semble coloniser diverses astéracées, plus particulièrement les genres *Cirsium* (*arvense* et *vulgare*), *Carduus* (*tenuiflorus*) et *Centaurea*. Elle semble plus abondante sur ses plantes-hôtes que *quadrifasciata* : A. LIVORY & R. COULOMB la qualifient plusieurs fois d'assez commune et Ph. SAGOT mentionne au moins un dénombrement significatif : 3f et 18m à Saint-Planchers le 21 juin. La période de vol va du 26 mai au 20 juillet.

***Xyphosia miliaria* (Schrank, 1781)**

Et nous terminons cette revue par l'une des espèces les plus fréquentes de la Manche (37 données de 31 communes). La confirmation apportée par la saison 2017, c'est l'attrait pour les chardons du genre *Cirsium* : au premier chef *C. arvense* (Bricqueville-la-Blouette, Condé-sur-Vire, Folligny, Gouville-sur-Mer, Gratot, La Lucerne-d'Outremer, Les Moitiers-d'Allonne, Périers, Saint-Hilaire-Petitville, Saint-Pair-sur-Mer, Saint-Patrice-de-Claids, Trelly) mais également *C. palustre* (Laulne, Saint-Sauveur-le-Vicomte, Varenguebec). Visiblement la présence de ces chardons conditionne celle

de ce téphrite estival (juin-juillet-août) par ailleurs assez facile à repérer en raison de sa grande taille.

Espèces nouvelles pour la Manche

Il nous faut d'abord formuler une double déception : celle de n'avoir pas su motiver davantage d'entomologistes à la recherche de ces petites mouches pourtant très séduisantes ! Les diptères n'ont jamais mobilisé les foules, cela ne date pas d'hier ! Et puis il faut bien avouer que, même avec une équipe de chercheurs réduite, nous espérons parvenir aux 50 espèces, nous appuyant pour cela sur les résultats de pays voisins étudiés de longue date tels que la Belgique ou la Grande-Bretagne qui comptent près de 80 espèces ! Nous en sommes loin. Toutefois, ne boudons pas notre plaisir, celui d'ajouter 12 espèces à la faune de la Manche en une seule saison de prospection.

Campiglossa misella (Loew, 1869)

Distribution : majeure partie de l'Europe.

Plantes-hôtes : les auteurs mentionnent principalement les *Artemisia*, aussi bien l'armoise vulgaire que l'absinthe.

Manche : une seule donnée.

RCO	ALI	2-IX-2017	Pirou (carrière de Hacqueville)	Friche à diverses astéracées	1m
-----	-----	-----------	---------------------------------	------------------------------	----

Cette donnée précieuse confirme l'intérêt du site de l'ancienne carrière de Hacqueville. Actuellement existe une friche sur remblais, riche en astéracées, mais nous ne pouvons affirmer que la petite mouche a été capturée sur l'armoise.

Campiglossa producta (Loew, 1844)

Distribution : majeure partie de l'Europe.

Plantes-hôtes : les astéracées les plus diverses.

Manche : 6 données de 6 communes.

PSA	PSA	21-VI-2017	Folligny (Le Mesnil-Drey)	Cirsium arvense	1m
PSA	PSA	8-VII-2017	Saint-Hilaire-Petitville (Le Mesnil)		1f
PSA	PSA	16-VII-2017	Saint-Pair-sur-Mer (mare de Bouillon)	Cirsium arvense, Carduus nutans	2m
ALI	ALI	25-VIII-2017	Agon-Coutainville (pointe d'Agon)	Picris echioides	1f

Photo Alain Livory



Campiglossa plantaginis



Tephritis bardanae

Photo Alain Livory

Photo Philippe Scolan



Chaetorellia jaceae mâle



Terellia tussilaginis femelle

Photo Philippe Scolan

Photo Alain Livory



Urophora stylata



Xyphosia miliaria

Photo Alain Livory

Photo Rémy Gautier



Urophora cardui



Limbardia crithmoides, plante-hôte de Myopites eximia, à Jobourg le 29 août 2017

Photo Alain Livory

ALI	ALI	28-VIII-2017	Saint-Germain-sur-Ay (corps de garde)	Friche à Picris	1f
RCO	ALI	28-VIII-2017	Pirou (Pirou-plage)	Terrain vague	1m

Cette première série d'observations tend à montrer qu'en effet ce téphritidé peut occuper des milieux variés et coloniser diverses astéracées. La dispersion des communes, tant sur le littoral qu'à l'intérieur, est l'indice d'une présence diffuse de l'espèce dans le département.

***Chaetostomella cylindrica* (Robineau-Desvoidy, 1830)**

Distribution : toute l'Europe.

Plantes-hôtes : diverses astéracées, notamment des genres *Centaurea*, *Cirsium*, *Carduus*, *Arctium*, etc.

Manche : 11 données de 9 communes.

Sur le terrain ce téphritidé peut être confondu avec le banal *Chaetorellia jaceae* mais sous la loupe, il s'en distingue facilement par la chétotaxie (absence des dorsocentrales présuturales) et la conformation des bandes alaires. Nous l'avons pris de mai à août. Il n'a aucune affinité particulière avec le littoral, même dans les deux communes côtières où nous l'avons récolté, Anneville-sur-Mer et Saint-Pair-sur-Mer. À l'intérieur sa présence est conditionnée, plutôt que par des caractéristiques stationnelles, par la présence de certaines plantes, les *Centaurea* (Anneville-sur-Mer, Coutances, Gratot...), *Cirsium arvense* (Muneville-le-Bingard), *Cirsium palustre* (La Lucerne d'Outremer) et d'autres moins bien identifiées. L'espèce n'est jamais en nombre sur ses plantes-hôtes et c'est le plus souvent à l'unité que nous l'avons prise.

***Ensina sonchi* (Linnaeus, 1767)**

Distribution : toute l'Europe.

Plantes-hôtes : les *Sonchus* ne sont cités que parmi beaucoup d'autres astéracées relevant des genres *Crepis*, *Lactuca*, *Leontodon*, *Picris*, etc.

Manche : 3 données de 3 communes.

RCO	ALI	23-VIII-2017	Gouville-sur-Mer (marais de Gouville)	Fauchage des astéracées	1f
RCO	ALI	22-IX-2017	Pirou (carrière de Hacqueville)	Friche à diverses astéracées, la f sur Anthemis	1f 1m
ALI-RCO	ALI	4-X-2017	Saint-Nicolas-de-Pierrepont (L'Angerie)	Prairie à astéracées jaunes	AC

Cette espèce aux ailes peu tachées passe peut-être inaperçue dans le filet de l'entomologiste et il se peut qu'elle soit plus répandue qu'il n'y paraît, d'autant plus qu'elle n'est guère exigeante sur le choix de ses plantes-hôtes.

Myopites eximia Séguy, 1932

Distribution : espèce rare connue seulement de France et de Grande-Bretagne.

Plantes-hôtes : la seule connue est l'inule faux-crithme, aujourd'hui renommée *Limbarda crithmoides*, une inule rare propre aux rivages de l'Atlantique et de la Manche (tout au moins la sous-espèce *crithmoides*), principalement les prés salés et les rochers maritimes.

Manche : une seule donnée.

ALI-RCO	ALI	29-VIII-2017	Jobourg (baie d'Ecalgrain)	<i>Inula crithmoides</i>	1f 4m
---------	-----	--------------	----------------------------	--------------------------	-------

Voilà sans doute l'une des espèces les plus étonnantes de la Manche et il convient de revenir brièvement sur sa découverte. En 2007, plusieurs spécimens capturés par R. COULOMB à Jobourg lors d'une sortie Manche-Nature avaient été conservés. Nous les avons nommés *eximia* dans un premier temps, mais au moment de la publication de la première liste, A. LIVORY avait considéré qu'il s'agissait d'*inulaedyssentericae* en raison de la répartition des taches et des couleurs (noir et jaune) de l'abdomen et de la bande alaire discal qui s'estompe nettement vers la partie postérieure de l'aile. En fait c'est la photo prise in situ par Ph. SCOLAN, de très bonne qualité, qui a semé le doute car, si le pattern abdominal (jaune dominant, paires de taches noires sur les tergites) est conforme à la description d'*inulaedyssentericae*, en revanche la bande discal est d'un noir appuyé et elle traverse l'aile de part en part comme chez *eximia* ! Alors s'agit-il d'*inulaedyssentericae* ou d'*eximia* ? Ou est-ce que par hasard nous aurions observé les deux espèces cohabitant sur l'inule ?

En 2017, nous avons fauché systématiquement les stations de *Pulicaria dysenterica*, plante banale dans la Manche. Mais jamais nous n'y avons récolté le téphrite qui lui est normalement associé. Pour cette raison, nous proposons de retirer de la liste le *Myopites inulaedyssentericae* en espérant que nous saurons le déceler dans la Manche ultérieurement.

Restait à confirmer la présence d'*eximia* ! Pour en avoir le cœur net, le 29 août 2017, R. COULOMB et A. LIVORY se sont rendus à Jobourg et

ont facilement retrouvé la station de *Limbarda crithmoides*, une halophile très rare et protégée au niveau régional qui, dans la Manche, ne croît que dans les falaises de la Hague. Aussi est-ce avec beaucoup de précautions qu'ils ont entrepris d'inspecter et de faucher délicatement les capitules de la plante. Et en effet, après plusieurs essais infructueux, ils ont fait choir dans le filet quelques téphrites parmi lesquels une femelle et quatre mâles. Cette fois, les diptères correspondent parfaitement à la description de WHITE, en particulier l'abdomen majoritairement noir et la bande discale nette et quasi complète. Mouche rare associée à une plante rare, duo patrimonial s'il en est !

***Oxya nebulosa* (Wiedemann, 1817)**

Distribution : toute l'Europe.

Plantes-hôtes : dans nos régions, il s'agit de la grande marguerite *Leucanthemum vulgare*.

Manche : 4 données de 4 communes.

PSA	ALI	16-VI-2017	La Vendelée		1f
ALI-RCO	ALI	18-VI-2017	Condé-sur-Vire (Roches de Ham)	Fauchage de diverses astéracées	1f 2m
PSA	PSA	23-VI-2017	Montsurvent (Sud Bourg)		1m
F. Boittin	ALI	13-VII-2017	Gouville-sur-Mer (marais de Gouville)		1f

Encore une mouche dont il faudra préciser les exigences car les cinq stations de la Manche ne révèlent aucune préférence écologique et le lien avec la marguerite est loin d'être avéré !

***Oxya parietina* (Linnaeus, 1758)**

Distribution : Europe moyenne et septentrionale.

Plantes-hôtes : l'armoise *Artemisia vulgaris* est la plante la plus communément citée.

Manche : une seule donnée.

PSA	PSA	16-VI-2017	La Vendelée (Gillot)	Fauchage sur <i>Centaurea</i> et marguerite	1f 1m
-----	-----	------------	----------------------	---	-------

Cette capture prouve que cette mouche vit bien dans la Manche mais pour le moment nous ne savons rien de ses exigences dans notre département.

***Tephritis angustipennis* (Loew, 1844)**

Distribution : Europe moyenne.

Plantes-hôtes : cette espèce se développe sur l'achillée sternutatoire *Achillea ptarmica*.

Manche : une seule donnée. L'exemplaire étant légèrement endommagé, il demandera confirmation mais nous le considérons comme hautement probable.

RCO	ALI	18-VI-2017	Condé-sur-Vire (Roches de Ham)	Au fauchage	1m
-----	-----	------------	--------------------------------	-------------	----

Ce jour-là aux Roches de Ham, A. LIVORY & R. COULOMB ont pu capturer pas moins de dix espèces de Tephritidae ! Il n'est pas toujours facile dans ces conditions de noter avec précision l'identité des plantes-hôtes pour chacun des prélèvements mais une chose est sûre, nous savions que le site accueille l'achillée sternutatoire et nous avons fauché cette plante en connaissance de cause. Il est donc très probable que ce minuscule téphrite provient bien de sa plante-hôte privilégiée. En 2018, il sera utile non seulement de retourner aux Roches de Ham pour retrouver l'espèce et confirmer son identité mais aussi de prospecter l'Avranchin et le Mortainais où cette achillée n'est pas rare alors qu'elle est pratiquement absente dans tout le reste du département.

***Terellia ruficauda* (Fabricius, 1794)**

Distribution : toute l'Europe.

Plantes-hôtes : la larve de ce téphrite vit dans les capitules de divers *Cirsium*.

Manche : 6 données de 6 communes

PSA	PSA	15-VI-2017	Laulne (La Clergerie)	Cirsium palustre	1f
PSA	PSA	21-VI-2017	Folligny (Le Mesnil-Drey)	Cirsium arvense	2f 2m
PSA	PSA	21-VI-2017	La Lucerne-d'Outremer (vallée du Thar)	Cirsium palustre	3f 17m
PSA	PSA	13-VI-2017	Graignes (la Goucherie)	Cirsium arvense / campestre	1f
PSA	PSA	8-VII-2017	Saint-Hilaire-Petiville (Le Mesnil)	Cirsium arvense	1f 1m
RCO	ALI	11-VIII-2017	Saint-Pair-sur-Mer (mare de Bouillon)	Cirsium	2m

Les six communes où l'espèce a été détectée se répartissent en deux pôles géographiques, les marais de Carentan au nord, l'Avranchin au sud, mais cette distribution sera probablement gommée par les futures prospections. Certes il est possible que ce téphritidé soit plus répandu dans les secteurs de marais mais c'est plutôt la présence des chardons qui le retient dans les sites, en particulier ceux du genre *Cirsium*, au moins trois espèces selon les relevés de Ph. SAGOT. La mouche peut être abondante sur ses plantes préférées comme le montre le décompte effectué à La Lucerne-d'Outremer.

***Terellia tussilaginis* (Fabricius, 1775)**

Distribution : majeure partie de l'Europe.

Plantes-hôtes : Cette mouche est typiquement associée aux bardanes (*Arctium*) et non aux tussilages comme devait le croire FABRICIUS.

Manche : 4 données de 4 communes.

PSA	PSA	12-VII-2017	Les Moitiers-d'Allonne (mares aux Vanneaux)	Arctium	15f 26m
ALI-RCO	ALI	22-VI-2017	Agon-Coutainville (Basses Pointes)	Friche à Arctium, <i>Cirsium</i> , <i>Centaurea</i> , <i>Artemisia</i> ...	3f 2m
PSA	PSA	8-VII-2017	Saint-Hilaire-Petiville (Le Mesnil)	Arctium	8f 28m
Ph. Scolan	ALI	6-VIII-2017	Saint-Pierre-de-Coutances (bords de Soulles)	Arctium	1f 1m

Bien que BAUGNÉE (2006) cite également le genre *Cirsium* pour la Belgique, c'est sans conteste le genre *Arctium* qui, dans la Manche, attire le plus ce diptère. Il peut même s'y montrer en grand nombre si l'on en juge par les décomptes effectués par Ph. SAGOT. Mais les bardanes sont loin d'être aussi communes que les chardons et cela explique peut-être la relative rareté de *T. tussilaginis* dans l'état actuel de la prospection.

***Trupanea stellata* (Fuessly, 1775)**

Distribution : toute l'Europe.

Plantes-hôtes : cette espèce peut adopter un grand nombre d'astéracées pour effectuer son cycle.

Manche : 5 données de 5 communes.

PSA	PSA	5-VII-2017	Coutances (La Ruauderie)		1f
RCO	ALI	24-VI-2017	Barneville-Carteret (pointe de Barneville)	Dunes, sur matricaire	2f
PSA	PSA	21-VI-2017	Saint-Planchers (La Provotière)		1f
PSA	PSA	8-VII-2017	Saint-Hilaire-Petiville (Le Mesnil)		4f 1m
RCO	ALI	6-VIII-2017	Tourville-sur-Sienne (pont d'Agon)		1f

Malgré son éclectisme dans le choix des plantes, ce téphritidé n'est pas nécessairement commun et seul l'avenir nous renseignera sur sa distribution et son écologie dans la Manche.

***Urophora cardui* (Linnaeus, 1758)**

Distribution : majeure partie de l'Europe.

Plantes-hôtes : ce téphritidé dépend, strictement semble-t-il, du chardon *Cirsium arvense*.

Manche : une seule donnée.

R. Gautier	Forum Aramel Insectes	31-V-2017	Quibou (Le Grimbert)	Dans une maison	1m
---------------	--------------------------	-----------	----------------------	-----------------	----

Le statut de cette espèce est quelque peu mystérieux. La galle qu'elle provoque sur le cirse des champs est très caractéristique (voir par exemple la photo prise par Alain LIVORY dans le Calvados, parue dans *L'Argiope* 96-97), sa plante-hôte attitrée, *Cirsium arvense* donc, est extrêmement banale, l'espèce se rencontre à peu près partout dans d'autres régions ou pays tels que la Belgique (voir BAUGNÉE 2006), et pourtant, non seulement nous n'avons pu la mentionner dans la première liste mais nos investigations de 2017 n'ont livré aucune donnée d'*U. cardui* ! Il a fallu qu'un adhérent attentif aux insectes, Rémy GAUTIER, prenne le soin de photographier dans sa maison du Centre-Manche une petite mouche aux ailes tachées, image d'une excellente qualité, pour qu'enfin cette espèce très connue des chercheurs fasse son entrée au catalogue manchot ! Serait-elle réellement aussi rare dans la Manche ou sommes-nous passés à côté sans la remarquer ? L'avenir le dira.

Ébauche du statut départemental

Bien sûr, d'autres espèces seront découvertes mais d'ores et déjà nous pouvons risquer d'établir un premier tableau selon la fréquence de ces insectes dans notre département. Le nombre de communes pour chacune des espèces figure entre parenthèses. La lettre M signifie que l'espèce est considérée comme monophage, tout au moins sur un genre botanique.

<p>I. Espèces très communes ou communes Chaetorellia jaceae (45) Tephritis vespertina (42) Xyphosia miliaria (31)</p>	<p>II. Espèces communes ou assez communes Acanthiophilus helianthi (26) Tephritis neesii (25) Urophora stylata (19) Sphenella marginata (18) Terellia serratulae (16) Urophora quadrifasciata (12) – M (Centaurea) Urophora jaceana (11) – M (Centaurea) Dioxya bidentis (10) Tephritis formosa (10) Chaetostomella cylindrica (9)</p>
<p>III. Espèces assez rares ou rares Campiglossa plantaginis (8) – M (Tripolium) Euleia heraclei (7) Goniglossum wiedemanni (7) – M (Bryonia) Tephritis matricariae (7) – M (Crepis) Campiglossa producta (6) Oxya flavipennis (6) – M (Achillea millefolium) Tephritis bardanae (6) – M (Arctium) Terellia ruficauda (6) – M (Cirsium) Trupanea stellata (5) Oxya nebulosa (4) Terellia tussilaginis (4) – M (Arctium) Urophora solstitialis (4) Anomoia purmunda (3) Dithryca guttularis (3) – M (Achillea millefolium) Ensina sonchi (3) Tephritis praecox (3) – M (Calendula)</p>	<p>IV. Espèces rares ou très rares Acinia corniculata (2) – M (Centaurea) Philophylla caesio (2) Campiglossa misella (1) Chetostoma curvinerve (1) Myopites eximia (1) – M (Inula crithmoides) Orellia scorzonerae (1) – M (Scorzonera) Oxya parietina (1) – M (Artemisia) Tephritis angustipennis (1) – M (Achillea ptarmica) Trupanea amoena (1) Urophora cardui (1) – M (Cirsium arvense)</p>

Les espèces communes ou assez communes (I et II) sont le plus souvent polyphages mais certains téphritidés monophages dépendant de plantes très répandues entrent aussi dans cette catégorie.

Parmi les espèces assez rares à très rares (catégories III et IV), la part des insectes spécialisés sur une seule plante ou un seul genre botanique est plus importante. On remarquera cependant que des téphritidés associés à des plantes très communes telles que les centaurées, les cirses, les armoises ou l'achillée millefeuille ne sont pas nécessairement banals, loin s'en faut. Certaines espèces dépendent de plantes dont la distribution départementale

est limitée à certains secteurs, la bryone plante-hôte de *G. wiedemanni* (côte Ouest surtout) et l'achillée sternutatoire plante-hôte de *T. angustipennis* (Sud du département). D'autres sont inféodées à des plantes très localisées (*Calendula* plante-hôte supposée de *T. praecox*) ou ne croissant que dans certains habitats, les estuaires (*Tripolium pannonicum*, plante-hôte de *C. plantaginis*) ou les rochers maritimes (*Inula crithmoides*, plante-hôte de *M. eximia*).

Statut global

Bien qu'aucune synthèse européenne ne soit disponible ni a fortiori aucune liste rouge, il est permis d'avancer que dans notre département, trois espèces ont une forte valeur patrimoniale.

Campiglossa plantaginis : la seule plante-hôte avérée de ce diptère est l'aster maritime. Cette plante halophile ne pousse que sur les terrains salés, littoraux et parfois continentaux (Lorraine). L'insecte associé est donc rare et confiné à ces habitats où cependant il peut abonder comme nous l'avons vu dans le havre de Regnéville.

Chetostoma curvinerve : cette espèce habite quelques pays d'Europe de l'Ouest, sa plante-hôte n'est pas connue avec certitude, elle est rare presque partout et notre mention dans la Manche constitue sans doute la première pour la France.

Myopites eximia : là encore, la plante-hôte, l'inule faux-crithme, ne croît que sur les terrains salés du littoral, rochers ou prés-salés. L'insecte qui lui est inféodé a une distribution restreinte aux côtes Atlantique-Manche de la France et de la Grande-Bretagne, peut-être aussi la Méditerranée (SÉGUY 1934 mentionnait une observation dans le Var) et la côte portugaise. Même dans ces pays, les secteurs d'occurrence ne sont pas légion ! Côté britannique, ce sont la baie de Swansea (Pays de Galles), la Cornouaille, la côte du Dorset et du Devon, la côte de l'Essex et les îles Anglo-Normandes de Guernsey et Sark. Côté français, nous n'avons pas trouvé de données sur la répartition.

Perspectives

Beaucoup d'espèces restent à découvrir dans la Manche. Pour cela nous devons mener des investigations plus ciblées sur les plantes-hôtes,

dont la distribution départementale nous est bien connue. Mais surtout, il serait productif que d'autres entomologistes, spécialistes ou généralistes, participent à la recherche car certaines parties de la Manche sont à peine prospectées, notamment le sud du département. Le nombre de 50 espèces nous semble un objectif que l'on peut raisonnablement atteindre dans les années à venir.

Alain LIVORY alain-livory@wanadoo.fr
Philippe SAGOT sagotphilmex@gmail.com
& **Roselyne COULOMB**

Remerciements

Nous remercions Philippe SCOLAN et Rémy GAUTIER pour la mise à disposition de leurs photographies.

Bibliographie

Les références bibliographiques sont parues dans le premier volet de cette étude :

A. LIVORY, X. LAIR & R. COULOMB 2017. Les téphritidés de la Manche, première liste. *L'Argiope* 96-97 : 28-52.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>